

1989

RAPPORT GÉNÉRAL

RAVAGEURS

du

COLZA

RAPPORTEUR : WIMMER François

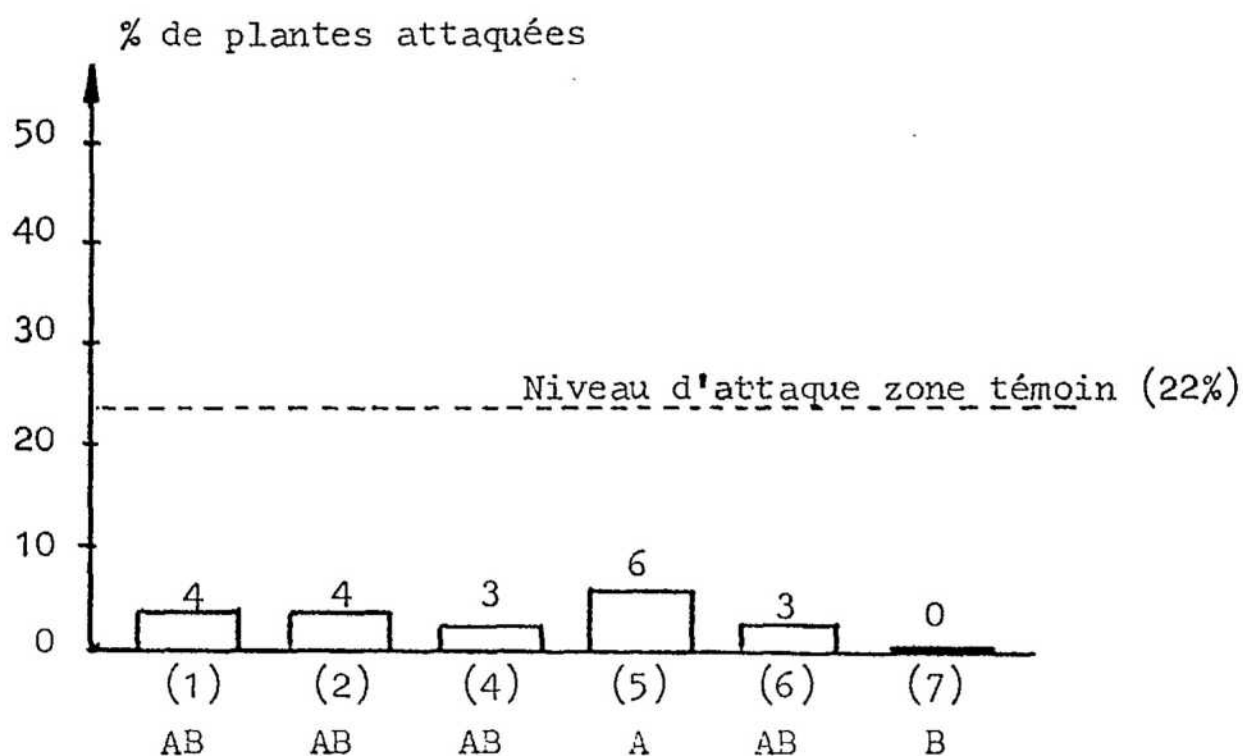
I.- OBJECTIF :

Tester l'efficacité de nouvelles matières actives
appliquées par pulvérisation sur le colza.

II.- PROGRAMME :

N°	MATIERE ACTIVE	Dose/ ha	SPECIALITE COMMERCIALE	Dose/ha ou mL	APPLICA- TION
1(REF)	Deltaméthrine	7,5 g	DECIS (PROCIDA)	0,3 l	10 à 15 jours après les premières captures en cuvette jaune sur Colza au moins au stade B ₃
2	Alphaméthrine	7,5 g	FASTAC (AGRISHELL)	0,15 l	
3	Cyfluthrine	15 g	BAYTHROID (BAYER)	0,3 l	
4	Lambda-Cyhalothrine	7,5 g	KARATE (SOPRA)	0,15 l	
5	Fluvalinate	72 g	MAVRIK (SANDOZ)	0,3 l	
6	Biphenthrine	7,5 g	TALSTAR (FMC)	0,075 l	
7	Cyfluthrine isomère	6,25 g	FCR 4545 (BAYER)	0,25 l	

- Dispositif bloc à 4 répétitions zone témoin non incorporée.
- 1 essai implanté en Lorraine

III.- RESULTAT :IV.- CONCLUSION :

Bonne efficacité de l'ensemble des produits
FCR 4545 est le meilleur - MAVRIK décroche légèrement

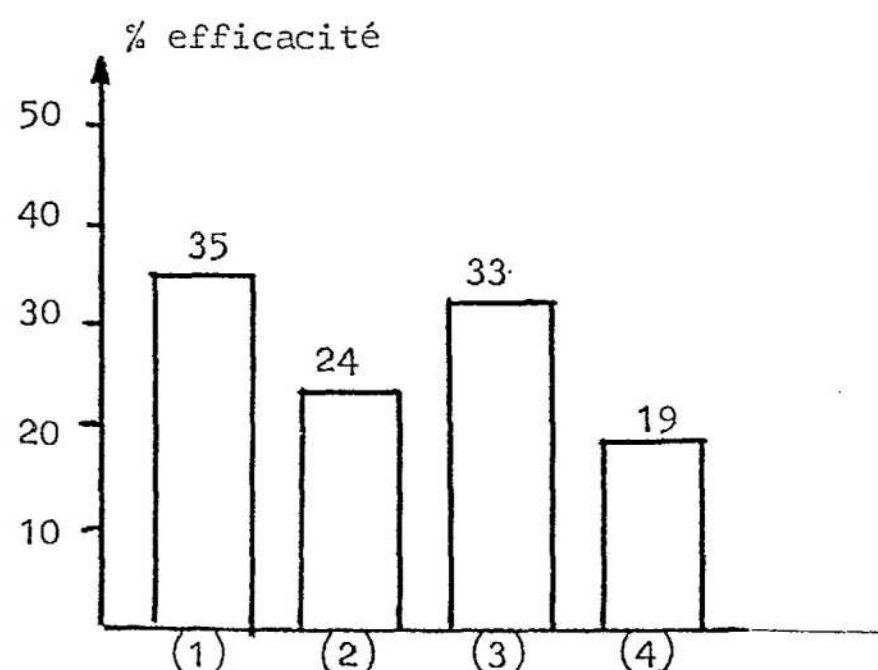
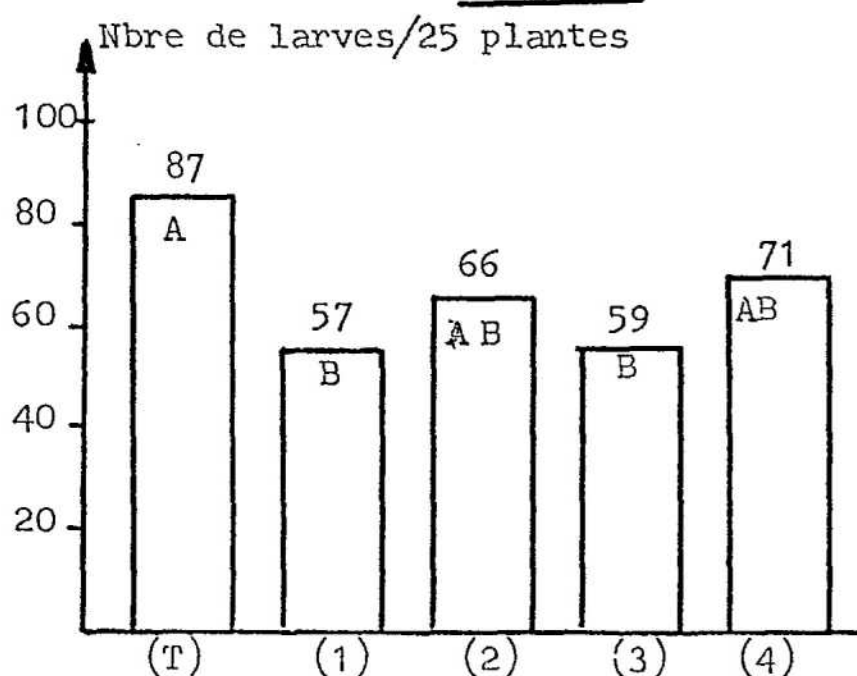
I.- OBJECTIF :

Recherche d'une efficacité sur les baris en testant une cadence de traitement avec la Deltaméthrine.

II.- PROGRAMME :

N°	MATIERE ACTIVE	Dose/ Ha	SPECIALITE COMMERCIALE	Dose/ Ha	Date et mode d'application
1	Deltaméthrine	12,5 gr	DECIS	0,5 ^l	le 10/04 à la lance dans la végétation
2	Deltaméthrine	20 gr	DECIS	0,8 ^l	le 24/04 à la rampe sur la végétation
3	Deltaméthrine	20 gr	DECIS	0,8 ^l	05/05 rampe sur la végétation
4	Deltaméthrine	12,5 gr 20 gr	DECIS	0,5 ^l 0,8 ^l	Modalité 1 + 2 + 3

- 1 essai mené en Poitou Charentes (programme Régional).
- Bloc à 4 répétitions témoin incorporé.
- Modalité n°1 : 470 l de bouillie/ha -
Modalités 2 et 3 : 1000 l de bouillie/ha.

III.- RESULTATS :IV.- CONCLUSION :

Avec au mieux 35 %, les efficacités observées sont nettement insuffisantes.

S O M M A I R E

* EXPERIMENTATION

1 - Charançon du Bourgeon Terminal	1
2 - Baris	4

* ETUDE

3 - Cécidomyies	7
-----------------------	---

* EVOLUTION DES RAVAGEURS

4.1. Ravageurs d'automne	10
--------------------------------	----

- 5.1.1. Limace
- 5.1.2. Mouche du Chou
- 5.1.3. Grosse Altise
- 5.1.4. Charançon du Bourgeon Terminal
- 5.1.5. Puceron
- 5.1.6. Autres

4.2. Ravageurs de Printemps	11
-----------------------------------	----

- 5.2.1. Gros Charançon de la Tige
- 5.2.2. Méligèthe
- 5.2.3. Charançon des siliques
- 5.2.4. Cécidomyie
- 5.2.5. Puceron
- 5.2.6. Baris

* ANNEXES

I - **CHARANCON DU BOURGEON TERMINAL**1.1. OBJET

Tester l'efficacité de nouvelles matières actives.

1.2. DISPOSITIF EXPERIMENTAL

1.2.1. L'essai sera implanté à proximité d'un ancien colza, sur une parcelle n'ayant pas reçu d'insecticides microgranulés au semis.

- Bloc à quatre répétitions, témoins non incorporés. Prévoir une zone non traitée autour de l'essai.
- Deux cuvettes jaunes, l'une enterrée (altises), l'autre sur le sol (charançon du bourgeon terminal) seront disposées dans la zone non traitée.

1.2.2. Modalités de traitement :

N°	MATIERE ACTIVE	Dose/ha	SPECIALITE COMMERCIALE	Dose/ha ou mL	APPLI-CATION
1(REF)	Deltaméthrine	7,5 g	DECIS (PROCIDA)	0,3 l	au TOP Avertissement
2	Alphaméthrine	7,5 g	FASTAC (AGRISHELL)	0,15 l	
3	Cyfluthrine	15 g	BAYTHROID (BAYER)	0,3 l	
4	Lambda-Cyhalothrine	7,5 g	KARATE (SOPRA)	0,15 l	
5	Fluvalinate	72 g	MAVRIK (SANDOZ)	0,3 l	
6	Biphenthrine	7,5 g	TALSTAR (FMC)	0,075 l	
7	Cyfluthrine isomère	6,25 g	FCR 4545 (BAYER)	0,25 l	

N.B. Le Top avertissement se situe 10 à 15 jours après le début de la capture des adultes, à condition que le Colza ait atteint le Stade B₃.

- En cas de forte pression des altises, faire un traitement au Parathion (essai + zone témoin). Toutefois, ne pas dépasser le stade B₂, afin d'éviter tout risque d'action sur le Charançon du Bourgeon Terminal.

.../...

1.2.3. Notations :

* Evaluation de l'efficacité des produits entr'eux.

à T + 60 jours, prélever 25 plantes par parcelle et noter :

- le pourcentage de plantes porteuses de pontes
- le pourcentage de plantes porteuses de larves
- le pourcentage de plantes porteuses de pontes et larves.

* Evaluation du niveau de l'attaque :

Dans la zone non traitée à T + 30, puis T + 60, prélever 100 plantes et noter de même :

- le pourcentage de plantes avec pontes
- le pourcentage de plantes avec larves
- le pourcentage de plantes avec pontes et larves.

1.3. REALISATION

1.3.1. Implantation

1 essai implanté en Lorrain à ONVILLE (54)
(variété LIRABON - semis 29/08/88 à 3,6 Kg/ha).

1.3.2. Réalisation des traitements

A l'exception du BAYTHROÏDE, non reçu, tous les produits ont été appliqués le 13/10/88.

A cette date le colza avait atteint le stade B₃-B₄

1.3.3. Suivi du ravageur dans la zone témoin.

Date du comptage	Stade Colza	% de pieds attaqués
10/11	B ₅	33
21/12	B ₈	22

- Bon niveau d'infestation, puisque le seuil de validité de l'essai est fixé à 10-15 % de plantes attaquées (Méthode C.E.B. adoptée en 1989).

.../...

1.4. RESULTAT

- Comptage effectué le 21/12/89

	DECIS (1)	FASTAC (2)	KARATE (4)	MAVRIK (5)	TALSTAR (6)	FCR 4545 (7)	Signifi- cation
% de pieds attaqués	4	4	3	6	3	0	S
Classement (NK)	AB	AB	AB	A	AB	B	

Par rapport au niveau d'attaque de la zone témoin,
on obtient des efficacités allant de 72 % à 100 %.

1.5. CONCLUSION

Efficacité satisfaisante pour l'ensemble des produits
testés.

FCR 4545 est le meilleur - MAVRIK décroche légèrement.

On se gardera de trop vite généraliser, un seul essai
ne peut qu'inviter à la prudence.

II - **BARIS**2.1. OBJET

Recherche d'une efficacité sur les baris en testant une cadence de traitement avec la Deltaméthrine réputée efficace sur coléoptères curculionidae.

2.2. DISPOSITIF EXPERIMENTAL

2.2.1. Bloc à quatre répétitions, témoins incorporés.

- Suivi des baris par piégeage au moyen de la cuvette jaune.

2.2.2. Modalité de traitement

N°	MATIERE ACTIVE	Dose/ Ha	SPECIALITE COMMERCIALE	Dose/ Ha	APPLICATION
1	TEMOIN				
2	Deltaméthrine	12,5 gr	DECIS	0,5 ^l	T ₁ *
3	Deltaméthrine	20 gr	DECIS	0,8 ^l	T ₂ **
4	Deltaméthrine	20 gr	DECIS	0,8 ^l	T ₃ **
5	Deltaméthrine	idem 2-3-4	DECIS	idem 2-3-4	T ₁ +T ₂ +T ₃

*T₁ : Traitement réalisé à la lance (1 jet) par 4 passages dans les allées et 4 passages dans la végétation (pression 2,2 bars).
T₁ est appliqué 8 à 10 jours après le pic de capture.

**T₂ et T₃ : Pulvérisation à la rampe, sur la végétation.
Les traitements T₁, T₂, T₃ sont espacés de 10 à 15 jours

2.2.3. Notation

- Prélèvement de 25 plantes par parcelle élémentaire et comptage du nombre de larves de baris.
- Récolte de l'essai.

2.3. REALISATION2.3.1. Implantation

- 1 essai implanté à BEAUVOIR (86) Région Poitou Charentes.
(variété Bienvenu - semis 30/09/88 à 5 Kg/ha).
- parcelle élémentaire de 96 m², soit 24 m x 4 m.

.../...

2.3.2. Suivi du ravageur

- Captures baris en cuvette jaune : 7 le 13/03
50 le 31/03
- à T₁ (10/04) on comptait 3 pieds porteurs de pontes sur un échantillon de 30 pieds disséqués.
- à la récolte de l'essai le 11/07, on observait la présence de quelques nymphes dans les pivots.

2.3.3. Réalisation des Traitements

Modalité	Date	Stade culture	Technique d'application	Bouillie/ha
N°2-T ₁	10/04	F ₁ F ₂	lance	470 l
N°3-T ₂	24/04	G ₂ G ₃	rampe	1000 l
N°4-T ₃	05/05	G ₃	rampe	1000 l
N°5	T ₁ + T ₂ + T ₃			

Remarques : en plus de ces traitements, signalons que l'agriculteur, a traité l'ensemble de la parcelle le 27/03 (DECIS)

Commentaires : - le Traitement T₁ a été appliqué 10 jours après le pic de 50 captures du 31/03.
- T₂ a été appliqué 14 jours après T₁ et T₃ 11 jours après T₂.

2.4. RESULTATS

2.4.1. Efficacité des Traitements

	(2) T ₁	(3) T ₂	(4) T ₃	(5) T ₁ +T ₂ +T ₃	(1) TEMOIN	Signifi- cation
Nombre de baris pr. 25 pieds	57	66	59	71	87	S
efficacité en %	35	24	33	19	-	
Classement (NK)	B	AB	B	AB	A	

- Dans les 20 parcelles élémentaires de l'essai, on notait, en moyenne, 2 à 4 larves en moyenne par plante.
- La meilleure efficacité revient à la modalité 2 (T₁) avec seulement 35 % !

.../...

2.4.2. Rendement

	(2) T ₁	(3) T ₂	(4) T ₃	(5) T ₁ +T ₂ +T ₃	(1) TEMOIN	Signifi- cation
Rendement en Qx/ha	26	25	26	26	26	N S

Remarque :-L'agriculteur a obtenu 32 Qtx/ha sur le reste de la parcelle.

-La récolte de l'essai a été retardée pour des raisons météorologiques défavorables. Un fort égrainage a été observé et explique la différence de 6 Qtx/ha en moyenne.

2.5. CONCLUSION

- Bien que significatives, les efficacités observées sont trop faibles.
- Le problème baris reste entier. La recherche d'une solution doit passer par des études et expérimentations axées sur :
 - + le comportement de l'insecte dans la parcelle
 - + La recherche d'une matière active efficace sur les adultes (test en laboratoire).
 - + Une expérimentation ayant pour objectif la démonstration de la nuisibilité effective du baris.

A ce niveau un doute subsiste, car ne l'oublions pas, l'agriculteur réalise 32 Qtx/ha avec en moyenne 2 à 4 larves par pied !

III.- ETUDE CECIDOMYIE (DASYNEURA BRASSICAE)

3.1. OBJECTIF :

Dans le cadre des avertissements, substituer un conseil de lutte contre le charançon des siliques par un "conseil" Cécidomyie.

3.2. CHOIX DE LA PARCELLE :

Dans une région où des dégâts de cécidomyies ont été observés, choisir une parcelle de colza en évitant les secteurs présentant des cultures de légumineuses (luzerne notamment).

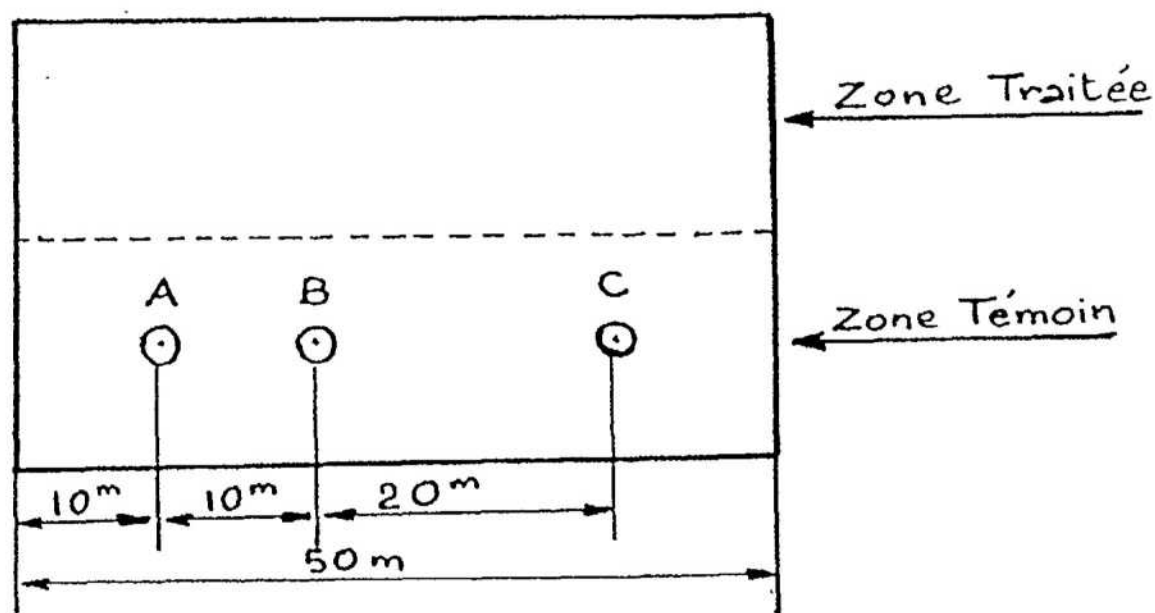
3.3. DISPOSITIF :

* Dans la parcelle, prévoir 2 zones, une zone témoin et une zone qui sera traitée.

Chaque zone aura la largeur du pulvérisateur de l'agriculteur et une longueur d'environ 50 m.

* Dans la zone témoin, installer 3 cuvettes jaunes que l'on placera sur une ligne perpendiculaire à la bordure du champ. La première (A) à 10 m du bord de la parcelle, la deuxième (B) à 20 m, la troisième (C) à 40 m.

Ces cuvettes seront maintenues sur un support de telle sorte que leur bord supérieur se situe dans la végétation (au 1/3 supérieur de la hampe florale principale).



3.4. SUIVI EN CULTURE :

3.4.1. Piégeage

- Les pièges mis en place au stade F1 seront relevés au moins 2 fois par semaine.
- Le Piégeage sera pratiqué du stade F1 au stade G4.

3.4.2. Suivi de la culture

A chaque visite de la parcelle, noter le stade de la culture et la longueur des siliques mesurée sur hampe principale.

3.5. TRAITEMENT :

- Produit : Deltaméthrine à 5 gr/ha
- Traiter la plus grande surface possible. Dès que l'on relève 10 captures/jour/cuvette (silique plus de 3 cm de long).

3.6. NOTATION :

21 jours après le traitement ou l'observation de la présence d'asticots de cécidomyies, prélever au hasard 25 hampes principales à 3 niveaux dans la zone témoin et dans la zone traitée :

- . 1er niveau : dans les 10 premiers mètres à partir de la bordure
- . 2è niveau : dans les 10 mètres suivant le niveau 1
- . 3è niveau : dans les 30 mètres suivant le niveau 2

Compter le nombre total de siliques et le nombre de siliques attaquées par les cécidomyies.

3.7. IMPLANTATION :

Deux parcelles ont été suivies :

- parcelle n°1 à Vienne-en-Bessin (14) (Basse Normandie)
- parcelle n°2 à Esteville (76) (Haute Normandie)

3.8. CAPTURES D'ADULTES EN CUVETTE JAUNE :

	Captures cumulées d'adultes			
	Parcelle 1		Parcelle 2	
	♂	♀	♂	♀
cuvette A (10m de la bordure)	1	0	15	24
cuvette B (20 m de la bordure)	0	1	17	33
cuvette C (40 m de la bordure)	1	4	18	18

Commentaires : *Le nombre de captures pratiquées sur une longue période a été faible :

- pour la parcelle n°1 piégeage du 12/04 au 18/06 (= 68 jours)
- pour la parcelle n°2 piégeage du 19/04 au 5/07 (= 78 jours)

* Dans les deux situations, le traitement prévu au protocole n'a pas été appliqué.

3.9. COMPTAGE SILIQUES ATTAQUEES

	% de siliques attaquées	
	Parcelle 1	Parcelle 2
de 0 à 10 m de la bordure	4,3	1,6
10 à 20m de la bordure	2,3	3,3
20 à 40m de la bordure	1	2,1
Dans les 2 premiers mètres	9	

Commentaires : *Ce comptage confirme la faible activité des cécidomyies dans ces deux situations.

*La parcelle n°1 est nettement plus attaquée en bordure, ce n'est pas le cas pour la parcelle n°2

NOTE complémentaire (hors protocole):

Les expérimentateurs de la parcelle n°1 ont pratiqué un comptage de l'ensemble des siliques manquantes (gel + méligèthes + avortées + etc..) Ils ont remarqué que le pourcentage de siliques manquantes, par rapport au potentiel total, est très voisin selon le niveau, comme le montre le tableau ci-dessous.

	dans les 2 premiers m.	de 0 à 10m.	de 10m à 20m.	de 20 à 40m
Nombre total de siliques (Potentiel)	1648	1518	1740	1728
Nombre de siliques manquantes	640	564	615	614
% de siliques manquantes	38,8 %	37 %	35 %	35,5 %
Echantillon : 25 hampes florales principales par zone				

Commentaires : Vu sous l'angle "manque de siliques", les cécidomyies représentent vraiment peu !

3.10. CONCLUSION :

L'activité trop faible des cécidomyies dans ces deux situations ne permet pas de conclure valablement.

Nous proposons la poursuite de l'étude avec quelques modifications du protocole et en espérant obtenir un nombre de parcelles suivies plus important.

IV.- EVOLUTION DES RAVAGEURS

Limaces, pucerons à l'automne, charançons de la tige et Meligèthes au printemps, ont été les ravageurs prépondérants de la campagne 1988/1989 (voir annexe 1).

4.1. Ravageurs d'automne

La sécheresse automnale a entraîné une levée et une croissance très lente des cultures. Dans une grande partie des régions, le stade B3 était atteint seulement vers le 20 octobre (voir annexe 2).

4.1.1. Limaces

Signalées en toutes zones, les limaces ont provoqué d'importants dégâts, allant jusqu'au retournement des cultures comme signalé en Alsace, Pays-de-la Loire, Ile de France, Centre.

Ces ravageurs sont de plus en plus difficiles à maîtriser. La lutte quasi générale a entraîné une rupture rapide des stocks de granulés appâts.

4.1.2. Mouche du Chou

Pas de grosses attaques. Rien de surprenant puisque les levées ont été tardives.

Notons, à ce propos, que des expérimentations menées en Bourgogne confirment l'importance de la date levée du Colza. En ce sens, passé le 15 septembre, il y a peu de chance de voir les cultures attaquées.

Dans les quelques situations où était notée la présence d'asticot, on a assisté une nouvelle fois à une bonne cicatrisation des pivots au cours de l'hiver (Champagne Ardenne - Lorraine - Bourgogne)

4.1.3. Grosse Altise

Des dégâts d'adultes ont été notés dans les parcelles à croissance lente.

Un traitement sur altise a été généralement pratiqué et explique l'absence de populations larvaires.

4.1.4. Charançon du Bourgeon Terminal

Faible activité du ravageur. Absence de dégât

Premières captures en cuvette jaune; du 4 au 10 octobre.

4.1.5. Pucerons

Prolifération des pucerons en Champagne Ardenne, Centre et Poitou Charente.

Des traitements spécifiques ont été fréquemment appliqués.

Deux espèces ont été observées :

- pucerons cendrés (*Brevicoryne brassicae*)
- pucerons verts (*myzus persicae*).

4.1.6. Autres

* Tenthrèdes : attaques ponctuelles en région Centre, Franche Comté, Poitou Charente et Auvergne.

* Dégâts de rongeurs : Campagnols des champs en région Centre (Cher) et Campagnols terrestres en Champagne Ardenne (Haute Marne)

4.2. Ravageurs de Printemps

L'hiver très doux a favorisé un réveil précoce de la végétation. Le stade C2 était atteint courant février en Centre Ouest et Sud. (voir annexe 3)

Dans les autres secteurs le stade C2 était atteint au cours de la première décade de mars.

4.2.1. Gros Charançon de la Tige

Début de vol précoce courant février sur des colzas au stade sensible.

La lutte a été correctement menée, les dégâts ont été évités.

4.2.2. Méligèthes

Activité précoce généralement du 1er au 15 mars. La lutte menée contre le charançon de la tige a contrôlé en même temps les Méligèthes.

4.2.3. Charançon des Siliques

Activité relativement faible. Le ravageur était présent, selon les régions du 20 mars au 15 avril.

Les traitements ont été souvent appliqués en mélange avec le fongicide en présence de fleurs.

Des intoxications d'abeilles ont été notées, notamment en région Centre.

4.2.4. Cécidomyies

Très peu de dégâts. Les attaques étaient limitées à la bordure des parcelles.

4.2.5. Pucerons

Peu de problème. Le dessèchement rapide des cultures n'a pas permis aux pucerons de s'alimenter correctement.

4.2.6. Baris

Cet insecte a été observé du Poitou Charente à la Franche Comté.

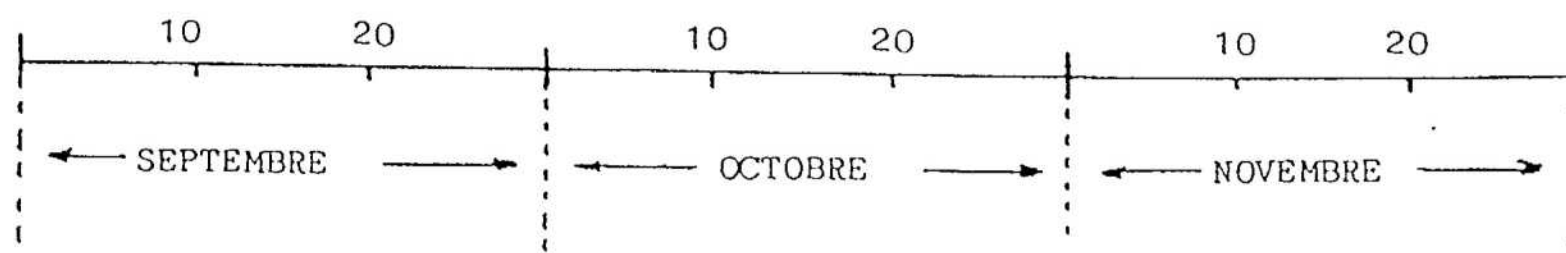
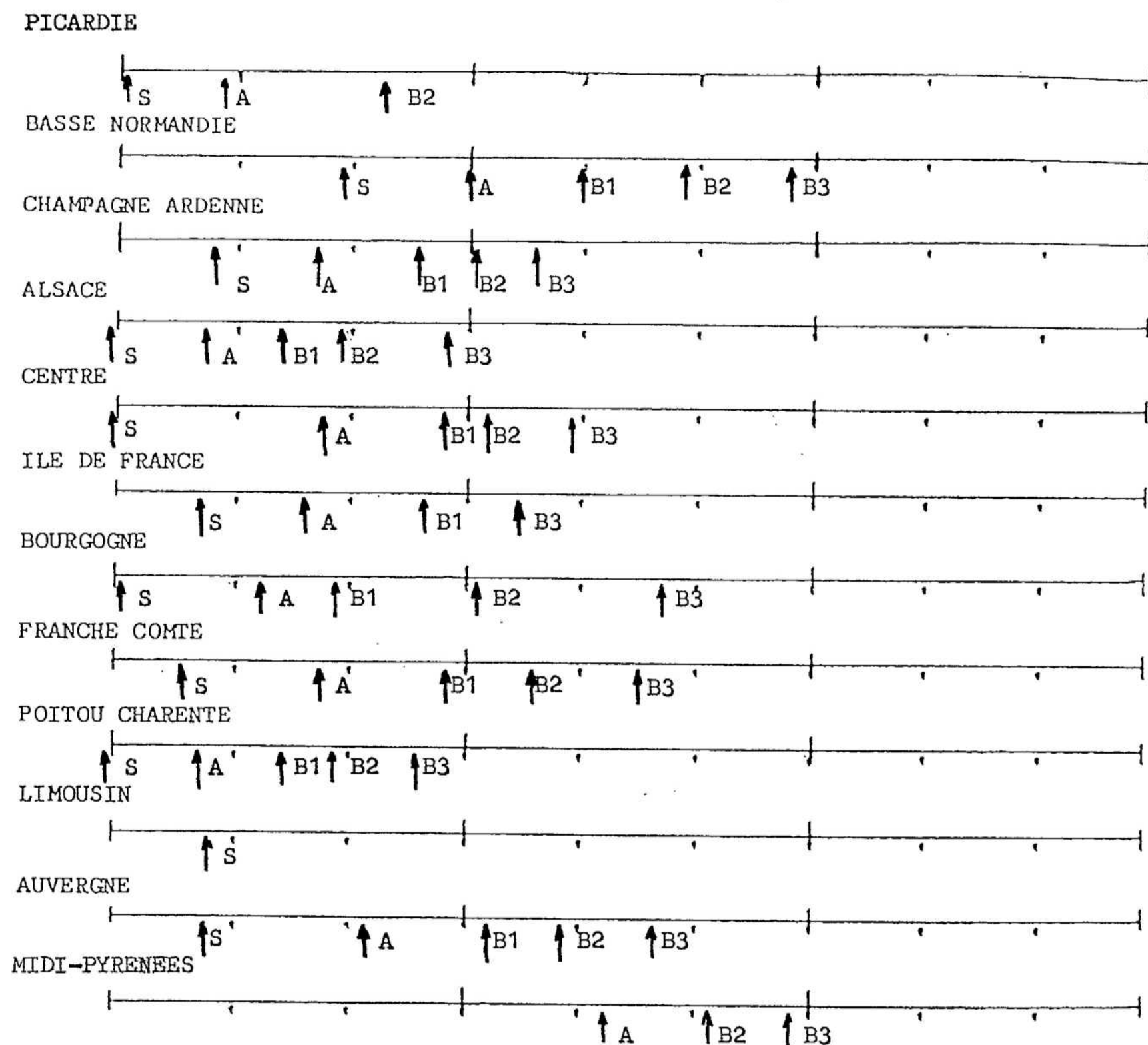
Sa nuisibilité n'a toujours pas été démontrée.

ACTIVITE DES RAVAGEURS DU COLZA - CAMPAGNE 1988/1989

		Basse Normandie	Haute Normandie	Picardie	Champagne Ardenne	Lorraine	Alsace	Pays de la Loire	Centre	Ile de France	Bourgogne	Franche Comté	Poitou Charente	Auvergne	Limousin	Aquitaine	Languedoc Roussillon
AUTOMNE	Limace	+++	++	+++	+++	+++	+++	+++	++	+++	+	+++	0	+++	0	0	0
	Mouche du Chou	0	+	+	++	++	0	0	0	0	++	+	0	+	0	0	0
	Grosse Alt.Adul.	+++	+	+	+	+	++	+++	++	+	+	+	+++	+	+	0	++
	Grosse Alt.Larv.	+++	+	+	+	+	+++	+++	+	++	0	+	+	+	+	0	+
	Charançon B.T.	0	+	+	+	+	+	0	+	+	+	++	+	++	0	0	0
	Tenthrède	0	0	0	0	0	0	0	+	0	0	+	++	+	0	0	0
	Puceron	+	+	+	+++	0	0	0	+++	+	0	++	+++	0	++	0	0
PRINTEMPS	Charançon tige (Napi)	+	0	0	++	+++	++	++	++	+	+++	++	++	++	++	0	+++
	Meligèthe	++	+++	+	+	+++	+++	+++	++	+	++	++	+++	+++	++	++	+++
	Charançon Siliq.	++	+	+++	+	+	+	++	+	+	+	+	+++	+	+	+	++
	Cécidomyie Sil.	+	++	+	0	0	0	+	+	+	++	0	+	+	+	0	+
	Puceron	+++	++	++	+	0	++	0	+	++	0	0	0	0	+	+	+
	Baris	0	0	0	0	0	0	0	++	++	+++	++	+++	++	+	0	0

Activité = 0 nulle + Faible ++ moyenne +++ forte

PHENOLOGIE AUTOMNE 1988



PHENOLOGIE PRINTEMPS 1989

BASSE NORMANDIE

C2

T2

F1

G1

G4

PICARDIE

CHAMPAGNE ARDENNES

F1

G1

G4

LORRAINE

C2

T2

F1

G4

ALSACE

C2

T2

F1

G1

G4

CENTRE

C2

T2

F1

G1

G4

ILE DE FRANCE

C2

T2

F1

G1

G4

BOURGOGNE

C2

T2

F1

G1

G4

FRANCHE COMTE

C2

T2

F1

G1

G4

PAYS DE LA LOIRE

C2

T2

F1

G1

G4

POITOU CHARENTE

C2

T2

F1

G1

G4

LIMOUSIN

T2

F1

G1

G4

AUVERGNE

C2

T2

F1

G1

G4

MIDI PYRENEES

C2

T2

F1

G1

G4

C2

F1

G1

G4

20

10

20

10

20

10

20

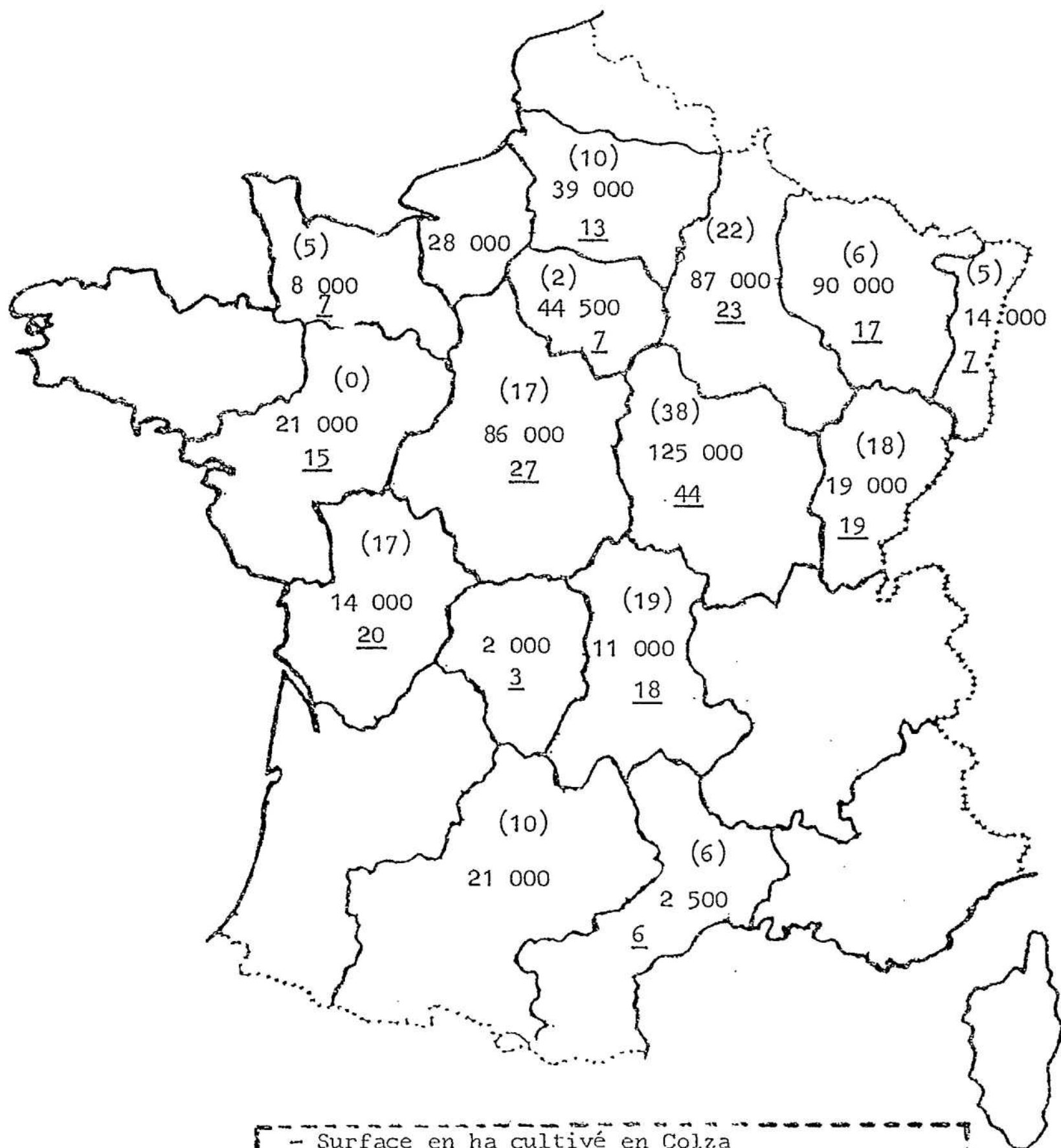
FEVRIER

M A R S

A V R I L

M A I

RESEAU d' OBSERVATIONS RAVAGEURS DU COLZA



- Surface en ha cultivé en Colza

- entre () nombre d'observateurs à l'automne

- souligné = nombre d'observateurs au printemps

INSECTES DU COLZA - PRECONISATIONS

RAVAGEURS	PRECONISATIONS	OBSERVATIONS
Mouche du Chou	Dans les zones à risque, emploi des microgranulés appliqués à l'aide de microgranulateurs en localisation dans la raie du semis.	- Les Colzas les plus exposés sont ceux levés avant les 10-15 septembre. - Efficacité trop irrégulière des traitements sur adultes en post-levée (Expérimentation SPV 86-87-88)
Grosses Altise (adulte)	- Jusqu'au stade B2 : intervenir si plus de 3 pieds sur 10 présentent des morsures nutritionnelles - Après le stade B2 : intervenir sur adultes dès les premières captures importantes (20 à 30 captures cumulées) afin de limiter les dépôts de pontes.	
Grosse Altise (larves)	Intervenir dès que 2 plantes sur 3 sont attaquées. Ce seuil traduit une population larvaire moyenne de 2 larves par pied.	Le sondage doit être pratiqué sur un échantillon de 50 plantes
Puceron cendré du Chou	- Automne : en condition peu poussante et sur jeunes plantules, intervenir si une plante sur 5 est colonisée. - Printemps : de C1 à 3-4 semaines avant récolte, intervenir dès que l'on observe 2 colonies par m²	
Charançon du Bourgeon Terminal	- Intervenir 10 à 15 jours après les premières captures en cuvette jaune, à condition que le Colza ait atteint le stade B3. - Traitement de rattrapage sur larve possible, à condition d'intervenir avant la migration des larves vers le Bourgeon Terminal	- La cuvette jaune doit être placée à 25 cm de hauteur - Pas de relation entre le nombre d'insectes piégés et les dégâts observés.
Gros Charançon de la Tige	Du stade C1 à Tige 20 cm, intervenir 8 à 10 jours après les premières captures en cuvette jaune.	- La cuvette jaune enregistre bien les arrivées de Charançons dans la parcelle - Aide supplémentaire : un vol est possible si 3 jours consécutifs avec T° maxi > 9° 5 - précipitations nulles (< 0,5 mm) - ensoleillement > 3 heures
Meligèthe	- Au stade boutons accolés D1 : intervenir dès que l'on observe une méligèthe par inflorescence. - Au stade boutons séparés E : intervenir dès que l'on observe 2 à 3 méligèthes par inflorescence	- Observation sur 50 plantes. La cuvette renseigne sur les dates d'arrivée des insectes. Mais il n'existe pas de seuil à partir du nombre d'insectes capturés. - A partir de F1 les traitements deviennent inutiles
Charançon des Siliques	A partir des Stades G2_G3, intervenir si on observe 1 charançon pour 2 plantes (comptage à 10 m de la bordure)	L'objectif est de limiter le nombre de siliques avec piqûres de ponte (les dégâts nutritionnels des adultes sont négligeables avant les stades G2 G3)
Cécidomyie des Siliques	Pas de lutte directe contre ce ravageur	Ce ravageur est contrôlé par une lutte correctement menée contre le charançon des siliques
Baris	Pas de lutte contre cet insecte	Sa nuisibilité n'est pas démontrée. L'activité larvaire dans les pivots intervient en fin de végétation et dépasse largement la date de récolte du Colza.

